

*Dernier kilomètre:
nouvelles prestations*

Dossier – Page 8

*Jouez des muscles
et gagnez avec QoQa!*

Actualités – Page 3

Jean-Pierre Gagnebin

**En tandem avec
un non-voyant**

Portrait – Page 16



Oser l'avenir

Mirella Zanzi, factrice de la RDC Mendrisio, affectionne ces matinées durant lesquelles, outre la distribution des lettres et des factures, elle livre également du pain encore chaud et croustillant ou des cartons de fruits et légumes de saison: «Nous devons nous adapter aux nouvelles exigences des clients, tout en prenant en compte le fait que nous avons moins de travail dans notre secteur» (lire notre dossier dès la page 8).

Mais le dernier kilomètre offre aussi des possibilités intéressantes et étonnantes. Aujourd'hui, les collaborateurs livrent des marchandises Volg et des produits régionaux, ils prennent en charge des vêtements usagés, des objets à débarrasser ainsi que des produits à recycler (bouteilles PET, batteries, etc.). Mirella Zanzi est convaincue que c'est la voie à suivre. Après tout, le personnel de distribution passe chez 4,1 millions de foyers suisses six jours par semaine. Et comme le souligne Martin Fuchs, responsable eHealth de la Poste, grâce à cette présence sur l'ensemble du territoire. Vous vous demandez ce qu'il entend par là? Lisez notre interview à la page 14.

Claudia Iraoui, responsable de la rédaction



Reportage

18 Conducteurs brasseurs

Découvrez des bières artisanales conçues par et pour des conducteurs de cars postaux.

Actualités

5 *Coucou de San Francisco!*

Nastassja Schuettel, spécialiste Dialogue et community, effectue un séjour d'études dans la Silicon Valley et se familiarise avec les technologies de demain.

Dossier

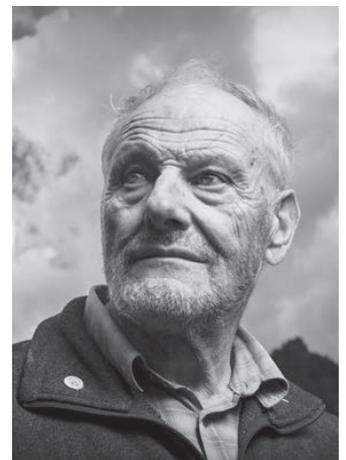
8 *Dernier kilomètre*

Le volume des lettres est en baisse. PostMail réagit en développant de nouvelles prestations sur le dernier kilomètre.

Dialogue

14 *Cybersanté*

Quand il est question de cybersanté, la méfiance est encore au rendez-vous. Martin Fuchs, responsable eHealth de la Poste, veut désamorcer ces craintes.



Personnel

21 *Dynastie postale*

Dans la famille d'Alfons Jaggi, on est postier de père en fils. Son arrière-grand-père avait pris les rênes de l'office de poste d'Im Fang en 1873.



Votre avis!

Ce numéro du journal du personnel vous a plu? Communiquez-nous vos impressions! Scannez ce QR Code ou suivez le lien ci-contre.



www.poste.ch/feedback-journal-du-personnel

My Post 24: saurez-vous trouver le bon «move»?

Quand l'humour est au service des automates My Post 24 et quand nous nous associons à QoQa, l'inattendu et de belles surprises sont au rendez-vous.

Texte: François Praz, Christian Suter



Faut-il exécuter un geste particulier pour scanner son QR Code à un automate My Post 24 et récupérer son colis? C'est ce que pense en tout cas un fringant sportif qui, dès le réveil, s'entraîne de manière intensive à répéter un «move» sec de l'avant-bras. Ce personnage du film disponible sur le site sur www.scanchallenge.ch ne fait que s'échauffer pour participer à la grande chasse au trésor dans les automates My Post 24 que nous organisons du 16 au 29 octobre avec notre partenaire QoQa.

Le principe est simple, il suffit de se rendre sur le site, de sélectionner l'un des 85 automates répartis dans toute la Suisse, d'inscrire son nom, prénom et son adresse e-mail, de se rendre devant l'automate, de scanner le QR Code reçu et si un casier s'ouvre, c'est gagné. De magnifiques prix sont mis en jeu, comme une Mini One, des iPhone 8 et beaucoup d'autres surprises. De plus, cette chasse au trésor est ouverte aux collaborateurs de la Poste, exception faite de ceux qui ont participé à sa mise sur pied.

Pour nous, l'avantage d'une telle action est évident. Elle permet de confronter une première fois d'éventuels utilisateurs avec l'automate et de les convaincre de son côté pratique et «user friendly». ■



www.scanchallenge.ch

QoQa

QoQa, c'est le plus grand site communautaire de Suisse. Du pommeau de douche LED au séjour dans un 5 étoiles en passant par la dernière Tesla, ils sont plus de 500 000 QoQasiens à découvrir chaque jour leur dose de bons plans et de fun pour un temps limité à prix fracassé.

«Pour savoir où l'on va, il faut toujours comprendre d'où l'on vient»

Selon une étude de l'UPU, la Poste suisse est la meilleure au monde. Notamment grâce à l'engagement significatif de ses collaborateurs. Entretien avec Pascal Clivaz, Vice-Directeur général de l'Union postale universelle.

Texte: Björn Buri

La Poste suisse arrive en tête du classement mondial de l'étude récente «Indice intégré pour le développement postal» de l'Union postale universelle (UPU). La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 9 octobre à l'occasion du «World Post Day» au siège principal de l'Union postale universelle à Berne. L'étude compare 170 organisations postales du monde entier sur quatre thématiques: fiabilité, pertinence, accessibilité et résilience. Pour trois des quatre catalogues de critères, la Poste suisse a atteint le nombre le plus élevé de points et se place donc en tête du classement, devant la France et le Japon.



Pascal Clivaz,
Vice-Directeur général
de l'UPU

Pascal Clivaz, la Poste suisse est en tête de classement: êtes-vous surpris de ce résultat?

Absolument pas. Il démontre la pertinence des options prises et une constance dans l'évolution du modèle économique adopté par la Poste suisse. L'indice intégré pour le développement postal est un

outil de recherche qui constitue la référence mondiale de positionnement de nos membres, mais désormais aussi l'outil de diagnostic essentiel pour le développement des politiques et des solutions préconisées par l'Union postale universelle (UPU).

Quelles sont les particularités de la Poste suisse qui lui ont valu cette première place?

Les premières analyses effectuées par les chercheurs de l'UPU fournissent une partie de l'explication de ce qui permet à la Poste suisse d'occuper la plus haute marche du podium devant le Japon et la France. La recette est relativement simple, mais efficace: des activités diversifiées et mondialisées, une qualité de service constante et exceptionnellement élevée, ainsi que l'élaboration de modèles économiques durables dans les différentes branches de compétence de la Poste.

L'«indice intégré pour le développement postal» fournit à l'UPU une comparaison des services postaux dispensés partout dans le monde: une autre étude destinée à finir dans un tiroir?

L'«indice intégré pour le développement postal» fournit à l'UPU une comparaison des services postaux dispensés partout dans le monde:

une autre étude destinée à finir dans un tiroir?

A l'UPU, aucune étude ne finit dans un tiroir, car pour savoir où l'on va, il faut toujours comprendre d'où l'on vient. Cet index est la synthèse de plus de 3 milliards de données captées en 2016. Désormais cet index sera le référentiel absolu et publié annuellement. ■



Codage par extraction des envois de lettres en Suisse

A partir de novembre 2017, la Poste fera coder par extraction, en Suisse, les adresses d'envois avec prestations complémentaires non lisibles en machine. Elle contribue ainsi au maintien de postes de travail en Suisse.

Texte: Benjamin Blaser

Le codage par extraction est un déchiffrement et une saisie complète à l'écran d'adresses postales non lisibles mécaniquement. La Poste a testé cette procédure en été 2016 avec des collaborateurs de Swiss Post Solutions au Vietnam. Suite aux réactions du monde politique et de l'opinion publique, la Poste a décidé au printemps 2017 de ne pas mettre en place le codage par extraction au Vietnam.

A la place, la Poste introduit à plus petite échelle le codage par extraction d'envois de lettres avec prestations complémentaires, Recommandé par exemple, dans les centres logistiques de vidéocodage et traitement des retours de Coire et de Sion. 25 000 adresses d'expédition y seront déchiffrées chaque jour. ■

Mon ami le chatbot

Depuis le mois d'août, grâce à l'assistant numérique, les personnes qui se rendent sur le site web de PostFinance reçoivent immédiatement une réponse grâce à l'assistant numérique.

Texte: Sandra Gonseth

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: l'année dernière, le Contact Center de PostFinance a répondu à près de 2,7 millions d'appels et à 500 000 e-mails. Beaucoup de ces demandes sont toujours les mêmes. C'est pourquoi depuis le mois d'août, les dix questions les plus fréquentes sont déléguées à un assistant numérique, le «chatbot». «Par l'automatisation, nous voulons faire en sorte que les clients reçoivent une réponse plus rapide et plus ciblée à leurs questions», explique Christa Jehle, responsable du projet de l'assistant numérique. De plus, l'assistant numérique a été alimenté avec des contenus spécifiques de la Poste et peut donc répondre aussi à des questions telles que la recherche d'un colis égaré.

Le chatbot a une approche évolutive

Comment fonctionne l'assistant numérique? «Pour pouvoir simuler une vraie conversation, le chatbot a recours à des informations sur les produits et les prestations, mais il utilise aussi

des réponses à des contenus de communication sociale, tels que «Qui es-tu?» ou «Comment t'appelles-tu?», poursuit Christa Jehle. Pour que les questions soient adaptées le plus possible au client, l'assistant numérique a été testé sous toutes les coutures par des collaborateurs de la Poste avant son lancement. «Leurs avis ont été très utiles au développement du contenu», souligne Christa Jehle. Par ailleurs, le chat reste évolutif. Il est constamment complété par de nouveaux contenus basés sur les questions des clients. Et s'il arrive que l'assistant ne puisse pas répondre à une question ou que cette dernière nécessite un contact personnel avec un collaborateur de PostFinance, il redirige le client vers le Contact Center. Pour le moment, les réponses aux questions sont données uniquement en allemand. ■



[www.postfinance.ch/de/junternemen/
support/chat.html](http://www.postfinance.ch/de/junternemen/support/chat.html)

Un coucou de San Francisco!

«J'effectue actuellement un séjour d'études dans la Silicon Valley. Je me penche ici sur le développement du dialogue avec les clients (robots et intelligence artificielle). Les géants d'Internet (Google, Facebook, IBM, etc.) et de nombreuses start-up développent les technologies que les consommateurs utiliseront bientôt pour communiquer avec les marques. Ce que je vois ici me montre que nous sommes à l'aube d'une révolution technologique et sociétale. J'ai la possibilité de participer à de nombreux événements et d'échanger avec des spécialistes. Mon bureau se trouve chez swissnex à San Francisco. swissnex est une organisation de la Confédération, dont la mission est de connecter la Suisse avec les Etats-Unis pour encourager l'innovation. Grâce au programme «Study Trip» de la Poste, j'ai l'occasion d'approfondir mes connaissances dans mon domaine pendant huit semaines.»

Nastassja Schuettel, spécialiste Dialogue et community, dans les bureaux de swissnex.



Faire l'expérience du numérique

La première Journée du digital sera l'occasion pour la Poste de proposer sur plusieurs sites un programme très diversifié.

Texte: Mathias Forny



La première Journée du digital aura lieu le 21 novembre prochain. Dans le cadre de plus de 80 manifestations au total, pas moins de 40 entreprises et institutions de toute la Suisse présenteront différentes opportunités numériques pour le pays. De son côté, la Poste proposera sur plusieurs sites un programme très diversifié, incluant une «Journée portes ouvertes» au siège principal à Berne et des visites guidées des centres courrier et colis, sans oublier un atelier IT destiné aux écoliers. Vous trouverez un aperçu des offres de la Poste et les modalités d'inscription correspondantes sur digitaltag.post.ch/fr. Le site officiel de la Journée du digital (<http://digitaltag.swiss/fr/>) présente les activités de toutes les entreprises participantes. ■

Un trésor linguistique inestimable

Texte: Claudia Iraoui

Sur une idée de la collaboratrice de RéseauPostal Blertha Berisha, les conseillers à la clientèle RéseauPostal ont depuis plus d'un an la possibilité d'ajouter les langues qu'ils maîtrisent à leur badge nominatif. L'idée se base sur l'hypothèse suivante: en nous adressant aux clients dans leur langue maternelle, nous contribuons à une expérience client positive. L'objectif de cette initiative est de permettre à la Poste de mettre au maximum à profit la diversité linguistique de ses collaborateurs. Car avec des

collaborateurs de 140 nationalités parlant pas moins de 75 langues, la Poste dispose d'un capital linguistique inestimable. Environ 40% des collaborateurs qui commandent de nouveaux badges nominatifs utilisent cette nouvelle possibilité. Les clients, en tout cas, apprécient. ■

Innovateur du mois

Lunettes intelligentes

Lucas Heusser de PostMail (PM41) est en charge d'un projet dans le cadre duquel on teste l'utilisation des lunettes intelligentes pour la préparation de la distribution du courrier. Ces appareils de réalité mixte permettent d'afficher des informations dans le champ de vision de la personne qui les porte. Les schémas de tri sont ainsi plus faciles à

assimiler et plus flexibles. Des tests sont en cours. Les adresses ne sont plus inscrites directement sur le casier de tri, mais indiquées sous forme numérique à la personne qui porte les lunettes. Cela permet de remplir les casiers par ordre alphabétique. La personne qui prépare la distribution peut donc mettre plus vite les lettres dans les cases. ■



En bref



1



3

4



1 La co-entreprise Asendia fête ses 5 ans

Il y a cinq ans, la Poste suisse et la Poste française créaient la co-entreprise Asendia. Pour la Poste, il s'agissait principalement d'assurer l'importation vers la Suisse et, à l'échelle internationale, d'exploiter les synergies avec une autre grande entreprise postale. A sa création, la co-entreprise Asendia a généré un chiffre d'affaires d'un peu plus de 400 millions d'euros. Au cours des dernières années, l'essentiel de son activité est passé peu à peu du secteur traditionnel du courrier international à l'envoi de petites marchandises, en plein essor. Depuis, la valeur d'Asendia a sensiblement augmenté pour ses deux propriétaires, la Poste suisse et la Poste française. Dès l'an prochain, son chiffre d'affaires pourrait dépasser le milliard d'euros. La croissance commune dans les échanges internationaux reste une priorité pour l'avenir.

2 En finir avec les envois non distribuables

Selon une étude actuelle, une adresse d'expédition sur cinq est erronée. C'est pourquoi un grand nombre d'envois sont retournés à l'expéditeur comme non distribuables. Pour éviter de tels retours, les entreprises ont tout intérêt à actualiser leurs adresses par voie électronique. Le service en ligne de la Poste Traitement d'adresses en ligne analyse gratuitement les adresses téléchargées, puis indique notamment le nombre d'adresses incorrectes. Analyse à l'appui, les utilisateurs reçoivent une offre électronique pour la mise à jour des adresses incorrectes.



www.poste.ch/traitement-adresses-en-ligne

3 Competence Center Digital Commerce

Début octobre, le service PL45 «E-commerce et expérience numérique» a été rebaptisé «Competence Center Digital Commerce». Il se focalise encore davantage sur le conseil aux commerçants et se positionne comme interlocuteur interne central pour le commerce numérique. La création d'une expérience client positive sur l'ensemble du processus d'achat – du premier contact à la conclusion de la vente – est au centre de ses préoccupations.

4 Third Places – travailler à différents endroits

Les collaborateurs qui possèdent un ordinateur portable et dont les tâches le permettent peuvent utiliser les «Third Places» internes de la Poste. Il s'agit de lieux de travail situés en centre-ville à Aarau, Bâle, Coire, St-Gall, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Olten, Soleure, Sursee et Zurich. Les informations pour la réservation sont disponibles sur la page «Third Places» de PostConnect. Les Third Places sont testées depuis un an environ. La décision définitive sur l'intégration de ces sites sera prise début 2018.

5 Plan social pour les cadres

La Poste se trouve actuellement dans une phase de transformation profonde de son organisation. La Poste, syndicom et transfair se sont mis d'accord sur un plan social pour les cadres. Ce plan régit les mesures d'atténuation en cas de réorganisation pour les collaboratrices et collaborateurs au niveau cadre supérieur et intermédiaire de La Poste Suisse SA, Poste CH SA, CarPostal et PostFinance. Les organes de décision des partenaires sociaux doivent encore approuver le résultat des négociations. Sous réserve du processus de validation à venir, le plan social pour les cadres entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2018.

Du sport pour démarrer l'hiver



Tournoi de squash de la Poste
Le 4 novembre 2017, l'après-midi, à Kehrsatz

Le tournoi de squash réservé aux collaborateurs de la Poste est organisé pour la cinquième fois cet automne. Les participants échangeront les balles dans une ambiance collégiale et détendue.



Silvesterlauf: événement d'équipe
Le 10 décembre 2017 à Zurich

Participe au Silvesterlauf avec une équipe de quatre personnes (catégorie «Run for Fun», 5 km au total) et termine la saison de course à pied en mangeant un morceau accompagné de vin chaud. Les trois meilleurs temps comptent pour le classement. Inscris ton équipe dès maintenant!



Agenda

Equipe nationale de hockey
8.11.2017, SUI-CAN
Tissot-Arena, Bienne

Salon des métiers de Zurich
21.-25.11.2017
berufsmessezuerich.ch

Le dernier kilomètre à la



loupe



Ce n'est un secret pour personne: le volume des lettres est en baisse. Un moyen de compenser ce recul consiste à développer de nouvelles prestations sur le dernier kilomètre. Quelle est la démarche de PostMail? Et qu'en pense le personnel de distribution?

Texte: Lea Freiburghaus / Infographies: Fanny Güdel, Christina Messerli

Le retentissement médiatique a été considérable lorsque Volg et la Poste ont présenté leur essai pilote pour un service de livraison à domicile, il y a deux ans. Depuis, le projet s'est mué en prestation offerte aux clients de Volg dans quelque 1200 localités de Suisse alémanique. Le principe est simple: les facteurs de la Poste vont chercher les commandes dans les filiales de Volg et apportent la marchandise aux clients – pendant leur tournée de distribution ordinaire.

Soutenir l'activité de base

Mais pourquoi la Poste endosse-t-elle de plus en plus souvent le rôle de partenaire logistique? «Le volume des lettres est en baisse depuis plus de dix ans», explique Ulrich Hurni (voir page 13). En 2016, les volumes d'envois adressés ont reculé de 3,8%. «L'objectif est donc de générer régulièrement des recettes supplémentaires.» Ces dernières doivent venir compléter et soutenir l'activité postale de base. Les nouveaux services garantissent aussi une meilleure occupation du personnel de distribution, contribuant au maintien de postes à plein temps sur le long terme.

D'après Ulrich Hurni, les facteurs de PostMail sont prédestinés à assurer ce type de prestations. Ils visitent six fois par semaine plus de quatre millions de ménages dans toute la Suisse. Il leur est aisément possible d'effectuer de nouvelles tâches pour des tiers pendant leur tournée de distribution. Tout cela est pertinent sur le plan économique et d'un point de vue écologique. Le maintien de la qualité de l'activité de base reste toutefois prioritaire. Le mandat de service universel actuel – la distribution ponctuelle de lettres, journaux, petites marchandises et envois publicitaires – doit être assuré à l'avenir également.

Prise en charge, livraison, collecte d'informations

Compte tenu de sa diffusion, le service de livraison à domicile de Volg est peut-être la prestation la plus connue dans le secteur de la «prise en charge et livraison». Il en existe pourtant d'autres. La distribution de produits régionaux, par exemple, fonctionne de manière similaire (voir page 12). Ou, à l'inverse, le facteur va chercher des marchandises comme des vêtements usagés, des matériaux à recycler ou des articles destinés à une brocante (voir pages 10 et 11). Le personnel de distribution relève aussi des informations pour des tiers, à l'instar de la lecture des compteurs d'électricité (voir page 12). D'autres essais pilotes dans ce secteur sont en cours. Pour faire avancer tous les projets plus rapidement, PostMail a fait du secteur d'activité complémentaire «Dernier kilomètre» un axe stratégique. Une équipe de responsables de projet veille à ce que de nouvelles prestations soient identifiées, testées et lancées dans les trois prochaines années.

Nouvelles prestations, nouveau profil professionnel

Que pensent les facteurs de ces nouveaux services? Comment leur profil professionnel s'en trouve-t-il modifié? «C'est une bonne activité complémentaire pour la Poste», confie la factrice zurichoise Miriam Casura. Et Heinz Germann, formateur en entreprise et teamleader à Schaffhouse, ajoute: «C'est une activité intéressante qui fait plaisir. Et je peux mieux occuper mon personnel.» Pour Ulrich Hurni, le profil professionnel ne sera pas foncièrement transformé et les prestations complémentaires doivent pouvoir s'intégrer au travail actuel du personnel de distribution. ■

Du mouvement sur le dernier kilo

Un projet pilote peu avant son déploiement, un autre peu avant son terme et trois prestations qui se sont imposées. de projet, le personnel de distribution, les partenaires et les clients commerciaux.

Collecte de vêtements usagés



Qui ne connaît pas les sacs blancs avec inscription en rouge, dont on se sert quand on fait du tri dans son armoire? Ils sont distribués par Texaid et utilisés pour collecter le linge de maison, les chaussures et les vêtements usagés. Chaque année, l'entreprise récupère ainsi 40 000 tonnes de textiles usagés en Suisse, grâce aux conteneurs placés dans l'espace public, au ramassage devant chez les particuliers et au système de collecte dans certains magasins spécialisés.

A la recherche d'une alternative écologique

La tournée classique de ramassage par quartiers à une date précise ne répond plus aux critères écologiques ni économiques de Texaid, notamment dans les zones rurales et périurbaines. L'entreprise a donc décidé il y a plus d'un an d'y mettre un terme et réfléchi à une solution plus judicieuse. En collaboration avec PostMail et une autre entreprise de la branche, Texaid a développé l'idée de faire appel aux facteurs pour collecter les sacs de vêtements, et ce dans le cadre de leur tournée journalière.

Au mois d'octobre 2016, la Poste a mené un essai pilote dans la région de Lucerne. Le succès a été tel que Texaid a décidé que la Poste couvrirait la plupart des cantons à partir de février 2017. Depuis, les facteurs collectent, pendant leur tournée les sacs de vêtements usagés déposés devant les boîtes aux lettres, du lundi au vendredi pendant un mois. Les sacs sont distribués par envoi PromoPost le mois précédent aux ménages concernés, accompagnés d'un dépliant de description de l'offre.

Un changement bienvenu

Didier Bourquin et ses collègues ont déjà eu l'occasion de procéder à la collecte de vêtements. Il y voit un changement bienvenu. «Pour une fois, je reprends de la marchandise plutôt que d'en distribuer», explique le facteur de Renens. Bien que le volume soit plus important le mois de collecte, le temps supplémentaire requis est minime. S'il ne peut pas prendre tous les sacs, il emporte ceux qui restent le lendemain.

«Il s'agit d'une bonne alternative qui a été bien accueillie dans mon team. Jusqu'à présent, la collecte des sacs n'a entraîné aucun retard dans la distribution», précise le quinquagénaire, satisfait. Et que pense-t-il en général du fait que la Poste propose de nouvelles prestations sur le dernier kilomètre en partenariat avec des tiers? «Je trouve cela très bien. Cela donne du travail aux collaborateurs de distribution et permet ainsi de maintenir des emplois.» ■

Collectes pour la brocante

La Poste est à la pointe dans la collecte de textiles usagés. Le nouveau système de collecte dont elle se charge dans tout le pays pour Texaid en est la parfaite illustration. Ce qui fonctionne pour les textiles usagés peut également s'appliquer aux objets d'occasion. Sur l'initiative de la brocante de l'Armée du Salut, la Poste va donc bientôt lancer un projet pilote dont l'objectif est de tester un service de ramassage d'articles de brocante.

Après les textiles usagés, les objets d'occasion

Le projet pilote sera mené dans les environs des filiales brocki.ch de Wetzikon et de Wila. Au total, 8000 ménages de l'Oberland zurichois résidant en maisons individuelles seront informés. La collecte se déroulera du 30 octobre au 24 novembre 2017. Un dépliant d'information avec un talon d'inscription préaffranchi devrait contribuer à une participation satisfaisante.

Des vêtements et des chaussures seront bien entendu collectés, tout comme des livres, des CD et des DVD. Sans oublier les objets ménagers et la vaisselle. Les clients emballeront leurs objets dans des sacs spéciaux à raison de 5 kilos maximum par sac. Quel est le fonctionnement? «Les sacs sont conçus de manière à ne pas peser plus de 5 kilos, explique Jasmin Spycher, responsable du projet. Le facteur peut ainsi emporter les objets dans tous les cas, sauf si son DXP est déjà plein. Il prendra alors le colis le lendemain.»

Un rythme soutenu

Les facteurs des offices de distribution de Pfäffikon ZH, Turbenthal, Bauma et Hinwil ont été informés via l'Infotool de la Distribution. «Le personnel de distribution étant déjà mobilisé sur des projets semblables, pour Texaid par exemple, je ne m'attends pas à des retours



importants. Ce type d'activité est connu et jusque-là accepté.»

Le rythme est soutenu: «Nous tirerons le bilan du projet pilote d'ici à la fin de l'année», indique Jasmin Spycher. Les résultats détermineront la suite de la procédure. ■

mètre: cinq exemples

Ces cinq exemples ont en commun l'engagement en faveur de l'impulsion d'idées nouvelles, avec les responsables

Collecte de produits recyclables



Il est là pour aider. Le super-héros au maillot vert et au sympathique sourire est le porte-drapeau de l'entreprise de recyclage «Mr. Green». La start-up zurichoise, fondée en 2010, entend simplifier le recyclage pour ses clients. Produits en aluminium, piles, déchets électriques et électroniques, emballages carton de boissons, PET, etc.: les clients peuvent collecter toutes sortes de matériaux dans un sac vert et blanc. La collecte se fait ensuite à domicile ou au bureau. Mr. Green compte aujourd'hui quelque 1500 clients dans la région de Zurich.

En quête d'un logisticien d'envergure nationale

A l'automne 2015, Mr. Green est venu sonner à la porte de la Poste. «Après plusieurs détours, la demande est arrivée sur mon bureau, se souvient Thomas Hiller, responsable de la région de distribution courrier Zurich. J'ai immédiatement pensé qu'il fallait l'examiner de près. Tout a parfaitement fonctionné: de l'aspect développement durable dans le cadre du recyclage via nos véhicules électriques au traitement des matériaux collectés, en passant par les institutions sociales.» Un premier projet pilote mené début 2016 a vite montré qu'une collaboration pouvait

fonctionner, à condition que les deux parties procèdent à certains ajustements.

Une nécessaire amélioration de l'équipement

En collaboration avec Kyburz, la Poste a rapidement modifié ses DXP. Des conteneurs spéciaux ont été développés pour les remorques, de sorte que même les sacs sales puissent être chargés et ce directement pendant la tournée, sans attendre le trajet retour.

Mr. Green a développé une application qui permet de coordonner et de simplifier le travail logistique. Voilà comment elle fonctionne: dès qu'un client souhaite que son sac soit collecté, il le signale via l'application, qui lui indique le prochain jour de collecte possible. «Pour des raisons de capacité, le volume maximum quotidien et par tournée est limité à trois sacs», précise Thomas Hiller. L'application veille à ce que cette instruction soit également respectée et demande aux clients de patienter jusqu'au jour suivant s'ils souhaitent que d'autres sacs soient pris en charge.

Deuxième galop d'essai

Le mois de juin de cette année a marqué le coup

d'envoi de la deuxième phase du projet pilote. Miriam Casura, 24 ans, teamleader dans la région de 8057 Zurich, y participe: «Sur le principe, le fonctionnement de Mr. Green est similaire à celui d'une prise en charge, explique la jeune factrice. Si ce n'est qu'au lieu d'un colis, on récupère un sac.» Ces sacs sont déposés à côté de la boîte aux lettres et chaque ramassage prend entre une et deux minutes. «Parfois, les sacs sont plutôt lourds, explique-t-elle. Et de temps en temps, ils donnent lieu à des malentendus, par exemple quand un concierge un peu trop zélé les retire avant le passage du facteur.»

Elle a trouvé le montage de l'équipement pour la remorque peu commode au début. Sinon, cela ne nécessite pas plus de préparation avant la tournée. Durant la phase pilote du projet Mr. Green, les commandes parviennent par e-mail et sont remises aux facteurs chaque matin pour le tri des envois dans les casiers. «Après l'introduction, l'attribution de l'ordre interviendrait naturellement via le scanner à main», assure Thomas Hiller.

Miriam Casura raconte que les réactions ont été très différentes dans son team: de «Super!» à «Ah non, voilà encore autre chose» en passant par «C'est inutile». Depuis, toute l'équipe s'y est faite. Miriam Casura s'est montrée enthousiaste dès le départ: «Je trouve l'offre de Mr. Green très sympathique et c'est une bonne activité complémentaire pour la Poste. Je suis ouverte et toujours disposée à essayer des nouveautés.»

Issue encore incertaine

Le projet pilote est encore en cours. Parallèlement, la suite de la procédure est en train d'être clarifiée. Les premiers enseignements de l'évaluation indiquent qu'aussi bien l'application que l'équipement pour la remorque de Kyburz ont fait leurs preuves. La poursuite et, le cas échéant, la nature de la collaboration entre la Poste et Mr. Green seront décidées en janvier 2018. Et qui sait, peut-être que le super-héros de vert vêtu pourra à l'avenir compter sur l'aide précieuse du géant jaune! ■



www.mr-green.ch

Distribution de produits régionaux



Si à l'odeur de l'encre à peine sèche des journaux se joint le doux parfum des petits pains tout juste sortis du four, c'est que Mirella Zanzi n'est pas loin. Pendant sa tournée, la factrice de la région de distribution courrier Mendrisio livre à six clients les produits d'un agriculteur local Tior SA ou de la boulangerie Loonity Pane. L'offre pilotée par la Poste depuis l'automne 2014 n'a cessé d'évoluer et ne fait que des heureux!

Un service, trois gagnants

Les agriculteurs réalisent des marges plus intéressantes grâce à la vente directe de leurs produits. Moyennant un faible investissement en logistique, ils bénéficient d'un débouché commercial supplémentaire. En proposant un abonnement à leurs clients pour les produits frais, ils peuvent mieux calculer leurs volumes de vente. La clientèle profite de produits locaux faciles à commander et régulièrement livrés chez elle. Sans oublier que toute l'opération est respectueuse de l'environnement puisque les trajets sont effectués en véhicule électrique et qu'aucune course supplémentaire n'est nécessaire.

Et la Poste? «Je le fais avec plaisir», explique Mirella Zanzi. Primo, c'est pratique pour les clients, secundo, cela apporte un atout aux agriculteurs locaux face à la grande distribution. Tertio, les produits sont d'excellente qualité. La factrice de 50 ans estime que le surplus de travail par tournée est faible. «C'est de toute façon sur le chemin de ma tournée. En plus, les cartons ne sont pas lourds, même pour moi qui suis plutôt menu.»

De plus en plus d'agriculteurs misent sur la Poste

L'idée que la Poste puisse se poser en partenaire logistique des agriculteurs a germé au sein de l'unité Distribution de PostMail. Par la suite, la Poste s'est mise en quête d'agriculteurs avec qui l'idée a été concrétisée, développée et mise en place. A l'heure actuelle, 31 producteurs ont recours à cette prestation et de nouveaux continuent à rejoindre le mouvement en Suisse alémanique, mais aussi en Suisse romande et au Tessin.

De nos jours, la proximité des producteurs est une donnée essentielle pour de nombreux consommateurs et la vente directe de produits régionaux en est la garantie. Pour Mirella Zanzi, cela ne fait aucun doute: «Nous devons nous adapter aux nouveaux besoins des clients, précisément parce que notre charge de travail a diminué.» ■



www.poste.ch/distribution-produits-regionaux
produits.regionaux@poste.ch

Relevé de compteurs d'électricité

«Grâce à cette nouvelle prestation, nous avons de nouveau plus de contacts avec les clients», explique Heinz Germann, formateur en entreprise et teamleader à Schaffhouse. Une prestation qui rappelle un peu le bon vieux temps à cet homme de 57 ans, qui en a passé plus de 40 à la Poste.

Depuis le 1^{er} janvier 2017, le personnel de distribution de la Poste relève les compteurs pour la société de production et de distribution électrique du canton de Schaffhouse (EKS), et ce dans l'ensemble de la zone d'approvisionnement de l'entreprise en Suisse. Equipés d'un appareil et de l'application de relevé sur le scanner de la Poste, les membres du personnel de distribution effectuent leur relevé dans le cadre de la tournée de distribution. Le mois le plus chargé est celui de janvier, lorsque les facteurs doivent relever tous les compteurs d'EKS.

Lancement et perspective

La collaboration entre la Poste et EKS a commencé au mois d'octobre 2016. A l'époque, la Poste a pris en charge un mandat de relevé dans certaines régions pour le groupe énergé-

tique de Suisse orientale. Mais sans l'intervention du prestataire informatique Avectris, cela n'aurait pas été possible. Ce partenaire a participé au développement de l'idée du relevé de compteurs par les facteurs et mis en place l'application pour le scanner de la Poste. Jusqu'à aujourd'hui, Avectris assure l'aspect technique sur lequel repose la nouvelle prestation.

L'heure est à la recherche de nouveaux clients. Christoph Gfeller, responsable de projet Développement commercial, y voit du potentiel: «Dans dix ans, il y aura moins de compteurs à relever sur site en raison de l'arrivée des compteurs intelligents. La solution de la Poste sera alors avantageuse pour les fournisseurs d'énergie, car ils profiteront d'un prix par relevé défini à l'avance et éviteront les coûts fixes élevés liés au recours au personnel.»

Une aubaine

Cette prestation est intéressante non seulement pour les clients commerciaux, mais aussi pour les facteurs. Outre la proximité avec la clientèle, Heinz Germann cite deux autres raisons pour lesquelles la collaboration avec



EKS est une aubaine: «C'est une activité intéressante à laquelle nous sommes bien préparés et qui me plaît. De plus, elle me permet d'améliorer l'occupation de mes collaborateurs, notamment ceux qui travaillent à temps plein.» Vous découvrirez dans l'entretien avec Ulrich Hurni (voir page 15) ce à quoi peuvent s'attendre ses dix apprentis en matière de prestations sur le dernier kilomètre ces prochaines années. Le responsable PostMail tente un regard sur l'avenir. ■

«Six fois par semaine sur chaque pas de porte»

Dans un futur proche, le personnel de distribution tondra-t-il le gazon? Les réponses d'Ulrich Hurni, responsable PostMail, qui nous explique pourquoi PostMail développe de nouvelles offres sur le dernier kilomètre.

Interview: Rebekka Brönnimann / Photo: Adrian Moser

Pourquoi PostMail étoffe-t-elle sa gamme de prestations sur le dernier kilomètre?

Cela fait longtemps que nous mettons à disposition de nos clients des solutions logistiques sur mesure lorsque cela s'avère nécessaire. Le domaine d'activité complémentaire «Prestations sur le dernier kilomètre» consiste à trouver des solutions reproductibles. Le volume des lettres ne cesse de diminuer depuis plus de dix ans. L'objectif est donc de générer régulièrement des recettes supplémentaires et, en fin de compte, d'assurer des postes de travail. PostMail est en mesure de desservir les 4,1 millions de foyers suisses six fois par semaine. Par ailleurs, les factrices et les facteurs sont des personnes de confiance. Ces deux critères nous inspirent une multitude de projets intéressants à déployer sur le dernier kilomètre.

Comment le profil professionnel du personnel de distribution évoluera-t-il avec ces nouvelles offres?

Ce profil professionnel ne sera pas foncièrement transformé. Notre activité traditionnelle tiendra toujours le rôle principal dans dix ans. Mais comme par le passé, le métier de facteur s'étendra à différents domaines. Notre stratégie prévoit que les prestations complémentaires correspondent à notre activité traditionnelle et, ce faisant, au travail actuel du personnel de distribution: prise en charge et livraison d'objets, relevé d'informations, livraison à domicile et fourniture de prestations postales flexibles.

Pourtant, le relevé d'informations, qui consiste par exemple à sonner aux portes et poser des questions pour le compte de sociétés, n'est pas donné à tout le monde...

La plupart des factrices et des facteurs aiment le contact avec les clients. La vente active n'est certainement pas une compétence universelle, mais ce n'est pas notre objectif non plus.

Si la productivité dans la distribution doit être maintenue au même niveau, alors que la charge de travail augmente du fait des nouveaux services, cela n'entraîne-t-il pas une pression accrue sur les collaborateurs?

Notre activité de base est toujours prioritaire et



Ulrich Hurni, responsable PostMail

sa qualité ne doit pas pâtir des nouvelles prestations. Nous veillons à ce que les tâches supplémentaires puissent être exécutées les jours où le volume des lettres est relativement faible.

Si ce n'est pas possible, des tournées de distribution séparées peuvent également être planifiées, mais cet effort à un prix et le client commercial doit être disposé à le payer.

PostMail n'est pas la seule unité de la Poste à distribuer des envois dans les boîtes aux lettres. Comment voyez-vous la collaboration inter-unités sur le dernier kilomètre?

C'est vrai. A l'heure actuelle, PostMail, PostLogistics et certaines sociétés du groupe déposent des envois dans les boîtes aux lettres. Mais seul le système de distribution de PostMail est en mesure de desservir quotidiennement tous les foyers. Il est cependant fort probable que nous proposons à notre clientèle commerciale une nouvelle prestation inter-unités. C'est le cas de la solution Texaid dans le cadre de laquelle PostMail prend en charge les sacs et les injecte dans le canal de PostLogistics.

La Poste française entend devenir un «fournisseur de services universel» sur le dernier kilomètre: installation de téléviseurs, aide à domicile, etc. Est-ce également le projet de PostMail pour l'avenir?

Non. La Poste française propose notamment des services d'assistance aux personnes âgées. La Poste finlandaise a même intégré dans son offre d'été des services de type travaux de jardinage et tonte de gazon. Ce genre de prestations n'est pas prévu chez nous. ■

«C'est le patient qui décide qui a accès à ses d

Cybersanté et dossier électronique du patient: ces deux termes suscitent aujourd'hui encore la méfiance. Mais pour implémenter dans la santé publique.

Interview: Claudia Iraoui / Photo: Monika Flückiger / Illustration: Dennis Oswald, Branders

Réactions

Eggen Patric, IT

Vu sous cet angle, les données relatives à ma santé pourraient tout aussi bien être piratées chez mon médecin de famille et divulguées au grand public. Idem pour ma collection de photos stockées à la maison, qui pourrait probablement être piratée encore plus facilement. Je pense que mes données sont plus en sécurité à la Poste qu'à mon domicile ou chez mon médecin de famille.

Heiniger Charles Edouard, P US

Les données médicales font partie du secret professionnel et sont donc sous la protection des données selon la loi du même nom. Sachant que la Poste respecte déjà le secret postal, je peux supposer qu'il n'y aura pas de différence avec le secret médical. Toutefois et à mon avis, une banque de données centralisée ne serait pas forcément optimale. Un support mobile (carte) auprès du patient, accessible même en cas de panne de courant, sera absolument indispensable, de même qu'un lecteur à disposition du donneur de soins.

Toschini Fabio, PN

Je ne vois pas où est le problème. Puisque tout est numérisé aujourd'hui, je pense que nos moindres faits et gestes peuvent être contrôlés. Je fais allusion aux smartphones, aux cartes de fidélité et à tout le reste. On peut donc tout aussi bien confier des données médicales à la Poste.

Schatzmann Barbara Ruth, P

Fondamentalement, je n'aime pas l'idée que mes données médicales se trouvent ailleurs que chez mon médecin.

Gissler Max, P

Je préfère encore qu'elles soient à la Poste plutôt qu'elles se retrouvent plus tard sur le cloud d'un grand groupe américain, auquel tout le monde peut accéder.



Plus de réactions online:
www.post.ch/journaldupersonnel > Archive

Résultat du sondage de septembre

Confieriez-vous vos données médicales à la Poste?



onnées, à quel moment et de quelle manière»

Martin Fuchs, responsable eHealth de la Poste, cela finira par changer et la Poste est le partenaire idéal pour les



Martin Fuchs, responsable eHealth de la Poste

64% des participants au sondage ne confieraient pas leurs données médicales à la Poste. Que pensez-vous de ce résultat?

Il est révélateur d'une certaine confusion qui règne encore en matière de cybersanté. Les gens se préoccupent avant tout de la confidentialité de leurs données. La question est aussi un peu trompeuse. Je comprends bien qu'on ne veuille pas confier ses données à son employeur. Ce dernier, d'ailleurs, ne les demande pas. La Poste ne fait que stocker les données, de la même manière que PostFinance assure un stockage sûr de l'argent sur le compte. Toutes les données restent exclusivement sous le contrôle des collaborateurs. Dans le contexte du dossier électronique du patient (DEP), ce n'est pas la Poste qui gère les données, ce sont les hôpitaux, les laboratoires et les cabinets médicaux. Le DEP ne fait que les répertorier. Chaque patient décide qui a accès à ses données, à quel moment et pour combien de temps. De son côté, la Poste s'occupe de la logistique des informations, comme elle le fait déjà depuis plus de 160 ans. Le fait qu'elle transporte des lettres, par exemple, n'implique pas que ces lettres sont lues.

Quel est le rôle de la Poste dans ce secteur?

La Poste propose une solution de DEP pour

l'acheminement et l'archivage des données médicales en Suisse romande, en Argovie, en Thurgovie et dans les Grisons. Dans le canton de Genève – le seul en Suisse où le DEP est déjà accessible aux citoyens – plus de 27 000 personnes ont déjà ouvert un DEP et 80% d'entre elles se déclarent très satisfaites.

Quels sont les avantages et les inconvénients du DEP?

Il y a divers avantages: le fait de réunir les informations sur la santé d'une personne permet d'améliorer le diagnostic et la qualité du traitement,

tout en optimisant les coûts liés à la santé. Je donne un exemple: si je me prépare à partir en Afrique et que toutes mes vaccinations sont enregistrées dans mon DEP, je n'aurai besoin que de quelques instants pour vérifier s'il me manque un vaccin ou si la couverture n'est plus garantie. Mais il y a un mais: cela nécessite de mettre en réseau les différents systèmes qui existent actuellement dans notre environnement sanitaire très fragmenté, ce qui exige du temps et des investissements. Par ailleurs, il est légitime que le patient puisse décider d'avoir ou non un DEP. A mon avis, la loi ne devrait pas laisser une liberté pareille aux médecins.

Quels sont les documents enregistrés dans le DEP?

Le DEP est une sorte d'index des documents des patients archivés physiquement dans des cliniques, des pharmacies ou des cabinets médicaux, mais accessibles à tout moment. Le patient peut lui aussi enregistrer des informations personnelles dans son DEP, par exemple une ordonnance pour des lunettes, ses directives ou les résultats de sa tension artérielle. Il dispose d'une absolue souveraineté: c'est lui qui décide qui a accès à ses données, à quel moment et de quelle manière.

La solution de la Poste est-elle vraiment sûre?

A 100%! La solution de cybersanté de la Poste est certifiée et l'entreprise est soumise au secret postal. Le fait que les originaux des documents soient archivés dans des cabinets médicaux et des hôpitaux augmente encore la sécurité.

Alors comment expliquer que tant de personnes ne fassent pas confiance à la cybersanté?

En raison d'un déficit d'information. On n'a confiance que lorsqu'on comprend quelque chose à fond. La transition vers la cybersanté constitue un changement important et il est normal que cela prenne du temps. Les systèmes devraient être accessibles aux citoyens d'ici 2020. Je m'attends à ce que 10 à 15% d'entre eux ouvrent un DEP. Mais il faudra attendre toute une génération avant que la cybersanté soit acceptée au moins par la moitié de la population.

Quelle peut être la contribution de la Poste?

La population vieillit, presque tout le monde a accès à Internet et le patient est perçu comme un client et un consommateur. Tant que c'est possible et dans la mesure de nos moyens, nous prenons nous-mêmes notre santé en main. La Poste peut nous faciliter la vie. Je suis certain qu'elle jouera un rôle toujours plus important dans le secteur de la santé et de la prévention pour tous les citoyens. Avec notre réseau postal, notre personnel de distribution, le lien entre logistique des marchandises et logistique de l'information, mais aussi nos solutions de mobilité, nous offrons un service complet. Nous transportons des marchandises (médicaments, appareils, prothèses, échantillons de laboratoire, etc.) et nos facteurs visitent six jours par semaine les 4,1 millions de ménages du pays. Qui sait, peut-être qu'à l'avenir, le facteur mesurera la pression avec le scanner à main NEMO sur demande du médecin de famille, avant de lui transmettre le résultat par voie électronique. ■



www.poste.ch/ehealth

La question du mois

Utilisez-vous déjà Smarp, l'app de partage de contenus de la Poste?



Exprimez votre opinion en ligne:
www.post.ch/journaldupersonnel

ou par écrit à: La Poste Suisse SA, Rédaction
«La Poste» (K12), Wankdorfallee 4, 3030 Berne

Un tandem ambitieux

Jean-Pierre Gagnebin s'adonne avec passion au cyclisme. Depuis 20 ans, il découvre l'Europe en pédalant avec son partenaire de tandem aveugle.

Texte: Ruth Hafen / Photos: Rolf Neeser



Jean-Pierre Gagnebin et Gérard Erschmann, un binôme de choc.

«... Trois, quatre!» Lorsque Jean-Pierre Gagnebin et son partenaire de tandem Gérard Eschmann démarrent, ils suivent toujours la même routine. Jean-Pierre donne le départ en comptant et ils commencent toujours par la pédale de gauche. Ces deux-là forment une équipe parfaitement rodée depuis 1997. Et cette équipe n'a rien d'ordinaire. Gérard est aveugle depuis ses 20 ans. En fait, tout ça s'est fait par hasard, explique Jean-Pierre qui, du haut de ses 56 ans, a toujours été passionné de vélo. Un jour, un collègue de la Poste lui a raconté qu'il pratiquait du sport avec des personnes malvoyantes et aveugles, et qu'il connaissait quelqu'un qui serait intéressé par le tandem. Un coup de téléphone et une rencontre plus tard, le binôme était né.

«Un tandem, c'est comme un mariage: il faut coopérer, sinon ça ne marche pas», explique Jean-Pierre d'un air malicieux. Bien sûr, au début, chacun avait sa propre idée sur la manière dont il fallait fonctionner. «Ensuite, on a trouvé un compromis.» C'est l'unique condition pour éviter les tensions, ou pire, foncer droit dans le fossé. Après 20 ans de tandem, la communication et la coordination se font le plus souvent en silence. Curieusement, Gérard pressent souvent les situations difficiles à l'avance, avant même que Jean-Pierre ne les identifie et lève le pied de la pédale.

Les deux acolytes ont commencé par des sorties tranquilles dans le Jura. Puis ils ont vu grand et se sont donné pour objectif la Rominger Classic. Pour y parvenir, il a fallu s'entraîner. En 2000, ils ont donc roulé de Vevey à Crans-Montana. Depuis, ils se sont constamment fixé de nouveaux objectifs. De nature plutôt réservée, Jean-Pierre s'anime en évoquant ses souvenirs. Par exemple, celui de l'été caniculaire de 2003, lorsqu'ils étaient partis de Courrendlin, où réside Gérard, pour parcourir 240 kilomètres à vélo jusqu'au

Grand-Saint-Bernard en deux jours. Quelle chaleur! Quelle fatigue! Mais aussi quelle satisfaction d'avoir accompli une telle performance!

Pédaler pour la bonne cause

Sur les plus beaux trajets, Gérard et Jean-Pierre sont accompagnés par beaucoup d'autres passionnés. Pro Retina e. V., l'antenne allemande de Retina International, organise régulièrement des excursions en tandem à travers l'Europe. L'association d'entraide entend ainsi attirer l'attention sur les problèmes que rencontrent les personnes qui souffrent d'une dégénérescence rétinienne. Autrement dit de personnes qui, comme Gérard, sont atteintes d'une rétinite pigmentaire et ont perdu la vue. Jean-Pierre garde de bons souvenirs de 2006, l'année de la Coupe du monde de football en Allemagne, lorsque des gendarmes les avaient escortés à moto sur l'autoroute fermée spécialement pour eux au moment de la première étape en direction de Leipzig sur le parcours Berlin-Zurich. Ou de 2008, lorsqu'ils avaient parcouru les 1500 kilomètres séparant Mayence de Rome avec Pro Retina Deutschland: la soixantaine de participants avait alors pu effectuer un tour d'honneur en tandem sur le circuit d'essai Ferrari à Maranello. Une expérience inoubliable.

Suite à une chute à l'entraînement en 2015, Jean-Pierre a cependant dû faire une pause prolongée à cause d'une fracture du fémur. Résultat: une opération, six semaines en fauteuil roulant et six mois d'arrêt maladie. Il surmonte les moments difficiles grâce à son mental, sa bonne condition physique et sa volonté de remonter au plus vite sur son tandem avec Gérard. Histoire de pouvoir à nouveau donner le signal: «... Trois, quatre!» ■

Infos personnelles

Jean-Pierre Gagnebin (56 ans)

Depuis 26 ans à la Poste

D'abord dans le secteur des lettres, puis dans celui des colis

Vit à Tavannes avec sa famille

Père de trois enfants:

Timothée (24 ans), Laurie (23 ans), Delphine (20 ans)

Consacre ses loisirs à sa passion: le tandem



*«Un tandem,
c'est comme
un mariage:
il faut coopérer.»*



Stefan Stutz et Roger Reuteler, brasseurs amateurs.



Nostalgie de l'artisanat et des cars postaux:
Roger Reuteler en train de nettoyer ses ustensiles.



Roger Reuteler est toujours à la recherche de nouvelles recettes dans sa brasserie-garage.

Monter à bord, rouler, trinquer

Dans l'idéal, il ne devrait pas y avoir de rapport entre alcool et transports publics. Une exception est cependant tolérée: la bière Fүүrabig de la brasserie Drүүklang, fabriquée par deux collaborateurs de l'entrepreneur CarPostal Rolf Stutz AG, qui remet d'aplomb les conducteurs de cars postaux après leur journée de travail.

.....
 Texte: Sandra Gurtner / Photos: Monika Flückiger

Les brasseurs amateurs Stefan («Miller») Stutz et Roger («Rossi») Reuteler commencent dès les premières lueurs du jour à transformer le houblon, le malt et l'eau de source locale en différents types de bières. Une fois par mois environ, ils allument des chaudières entreposées dans le vieux garage de Rolf Stutz AG. Aujourd'hui, deux d'entre elles ont été placées sur une table et deux autres sur un lève-moto juste en dessous. L'agencement de la brasserie-garage est peu conventionnel, mais «c'est plus simple pour le remplissage», indique Rossi. Chez

Drүүklang, on fabrique des bières uniques en leur genre, mais on est aussi toujours à la recherche de nouvelles recettes et de nouvelles méthodes. Les deux amis échafaudent régulièrement des projets inédits: ils «philosophent autour d'une bière», comme ils aiment à le dire. Et c'est d'ailleurs dans de telles circonstances que leur première idée a vu le jour: lors d'une rencontre mensuelle des conducteurs de Rolf Stutz AG, ils ont décidé de créer une bière spéciale pour l'«after work» des conducteurs de cars postaux.



et de nouvelles méthodes de fabrication



Comme le relève Stefan Stutz, la bière Fүүrabig de Drүүklang est aussi appréciée en dehors de la communauté des conducteurs.



Les bières Drүүklang, sont souvent épuisées au bout de quelques jours déjà. Les bières artisanales ont la cote.

Prochain arrêt: le «Pneu Bar»

Rien d'étonnant à ce qu'une bière conçue par et pour des conducteurs de cars postaux présente de multiples références à CarPostal. Des références intégrées cependant avec subtilité par Miller et Rossi: le nom de leur marque est dérivé du mot «Dreiklanghorn» (avertisseur à trois tons), leur étiquette représente le capot d'un vieux car postal et leurs créations se consomment après le travail au «Pneu Bar», sur le site de Rolf Stutz AG. Les consommations se règlent à l'aide de cartes multicourses qu'on poinçonne soi-même. «De temps en temps, il arrive que certains resquillent», confie Miller en souriant. Les cars postaux ont également inspiré les noms des différentes bières: la «Feux de route» est une bière d'épeautre claire, la «Feux stop» une ambrée bien lisse et la «Bus de nuit» une porter au goût fumé. La «Course spéciale», en revanche, change souvent d'itinéraire, c'est pourquoi elle permet à Miller et Rossi de se lancer dans de nouvelles créations: «Un collaborateur tenait absolument à brasser sa propre bière. Nous avons réalisé

son souhait pour son anniversaire. Le résultat: une «Course spéciale» baptisée «Pédale d'accélérateur», qui a eu tant de succès que nous l'avons déjà produite à plusieurs reprises», raconte Miller avec enthousiasme.

Une idée qui a fait son chemin

La bière Fүүrabig de Drүүklang est aussi appréciée en dehors de la communauté des conducteurs: «Nous négocions en ce moment avec plusieurs restaurants de la région et livrons parfois à des adresses privées, ajoute Miller. Les produits locaux, notamment la bière artisanale, ont la cote. Les gens ont confiance dans l'artisanat de leur région.» Car chez Drүүklang, du design de l'étiquette au remplissage et au capsulage, en passant par le brassage, tout est issu d'un travail à la main (ou plutôt à quatre mains). Les ingrédients aussi proviennent dans la mesure du possible de la région. Et les deux compères veillent à ce que les résidus du processus de brassage soient réutilisés. «Nous nous servons de nos drèches pour fabriquer du

pain ou pour nourrir les poules, explique Rossi. Un restaurant du coin en fait aussi du savon.» La recette semble porter ses fruits: bien souvent, les bières Drүүklang sont épuisées en quelques jours. Si cette tendance se confirme, Miller et Rossi envisagent de développer leur idée en projet commercial. «Mais avant tout, nous allons aménager les locaux pour en faire une vraie petite brasserie», annonce Miller, embrassant d'un regard pétillant le vieux garage CarPostal. ■

Des bières à gagner

Il y a trois trio-packs de bière Drүүklang à gagner. Pour participer au tirage au sort, envoyez un e-mail à redaction@poste.ch ou une carte postale à «La Poste», Wankdorfallee 4, 3030 Berne (mention Bières Drүүklang).



www.druuklang-braeu.com

La Poste des VIP

Stefan Regez

Co-rédacteur en chef de Schweizer Illustrierte



Originaire de l'Oberland bernois, il travaille à la rédaction du magazine depuis avril 2010.

Interview: Simone Hubacher / Illustration: Jennifer Santschy

Pensez-vous que la Poste est une entreprise innovante?

La Poste est synonyme de tradition et d'innovation. Dans le village et le quartier, la Poste appartient avec toutes ses prestations – du facteur au personnel de guichet – à l'image d'Epinal de la Suisse. Mais à l'ère du numérique, la Poste doit aussi se réinventer. Ce grand écart constitue un défi important et je trouve que la Poste est sur une bonne lancée.

Utilisez-vous des nouvelles prestations de la Poste?

Sincèrement, pas beaucoup. Cela fait-il de moi un client particulièrement conservateur?

Avez-vous déjà essayé TWINT?

Non, pas encore. Mais je veux absolument l'essayer, car je suis convaincu que c'est vraiment pratique, rapide et sécurisé.

Et le WiFi dans les cars postaux?

Je le ferai certainement lors de mon prochain trajet en car postal. Une question me vient justement à l'esprit: pourquoi la ligne CarPostal d'Engstlenalp va-t-elle fermer? C'est très dommage pour cette magnifique excursion en car postal et cette très belle randonnée...

Envoyez-vous encore des cartes postales?

Je devrais recommencer. Car c'est un symbole merveilleux qui subsiste à l'ère de WhatsApp et d'Instagram: «Coucou, je pense à toi». Et je me réjouis toujours quand mon filleul de 10 ans m'en envoie une de ses vacances.

A quelle fréquence utilisez-vous les points d'accès de la Poste?

Tous les jours. J'habite dans l'immeuble de l'office de poste de Wollishofen et je suis donc quotidiennement en contact avec la Poste. Un peu moins souvent, mais régulièrement quand même, je poste des lettres, je récupère des colis ou j'achète de temps en temps des timbres et des billets. ■

Prévenir la grippe

Les collaborateurs de la Poste peuvent se faire vacciner maintenant.

Chaque année, les collaborateurs de la Poste peuvent se faire vacciner contre la grippe saisonnière chez un médecin de leur choix. Certains cantons offrent aussi la possibilité de se faire vacciner dans une pharmacie. La Poste paie un montant forfaitaire de 30 francs pour cette vaccination.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) recommande la vaccination saisonnière contre la grippe à toutes les personnes de plus de 65 ans, aux adultes et aux enfants souffrant de maladies chroniques, ainsi qu'aux personnes régulièrement en contact avec des individus présentant un risque de complication.

Dans le cadre de la campagne de vaccination, les conditions suivantes s'appliquent:

- Bénéficiaires: tous les collaborateurs de la Poste
- Contribution de la Poste: forfait de 30 francs
- Inscription au crédit: pour en bénéficier, remplissez le coupon et faites-le signer par votre médecin ou votre pharmacien après la vaccination, puis signez le justificatif et envoyez-le au Centre de services Personnel (CSP). Les 30 francs seront versés avec votre prochain salaire. ■



Action valable
jusqu'au 31 décembre 2017

Vaccination contre la grippe 2017

Les participants acceptent l'utilisation des données à des fins statistique.

Nom: _____

Prénom: _____

N° pers.: _____

Lieu de service: _____

Date de la vaccination: _____

Date et signature du médecin ou du pharmacien: _____

Nom/adresse du médecin/pharmacien traitant: _____

Date et signature du collaborateur: _____

Envoyer au:

Centre de services Personnel (CSP) compétent

Adresse sur le décompte de salaire ou par e-mail à:

scp@poste.ch

Corrigenda

Dans notre article consacré à l'évolution de la société de notre édition de septembre, nous avons affirmé par erreur que Postfinance ne détenait pas de licence bancaire. En réalité, PostFinance est détentrice

d'une licence bancaire depuis 2013, mais elle a l'interdiction d'octroyer des crédits et des hypothèques.

La rédaction

Editeur

La Poste Suisse SA,
Communication, Wankdorffallee 4,
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch
www.poste.ch/journal-online

Rédaction

Claudia Iraoui (responsable de la rédaction),
Lea Freiburghaus, Sandra Gonseth,
Simone Hubacher, Catherine Riva,
Sara Baraldi

Contributions

Benjamin Blaser, Rebekka Brönnimann,
Björn Buri, Monika Flückiger, Mathias Forny,
Fanny Güdel, Sandra Gurtner, Ruth Hafen,
Christina Messerli, Adrian Moser, Rolf Neeser,
François Praz, Jennifer Santschy, Christian
Suter, Darrin Vanselow, François Wavre

Traduction et corrections

Service linguistique Poste

Layout

Branders Group AG, Zurich

Annonces

Gassmann Media AG
E-mail: anzeigen@gassmann.ch
Tél. 032 344 83 44

Impression

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

Rolf Neeser

Tirage

Edition en allemand 53 300 ex.
Edition en français 16 500 ex.
Edition en italien 5 200 ex.
Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement.**Abonnements/Changements d'adresse**

Personnel actif: Intranet (Portail RH / Données personnelles), auprès de votre Centre de services Personnel (selon votre décompte de salaire) ou via scp@poste.ch

Retraités:

Par écrit à la Caisse de pensions Poste,
Viktoriastrasse 72, Case postale,
3000 Berne 22

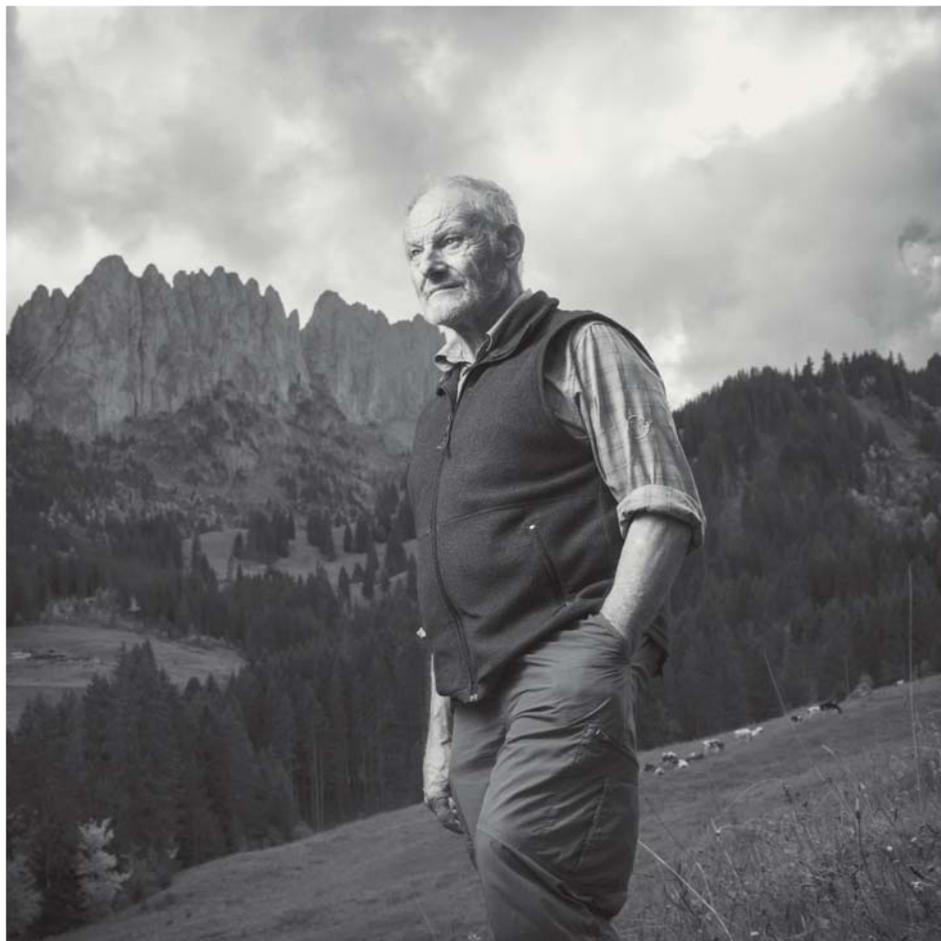
Autres abonnements:

E-mail: abo@poste.ch
Tél. 058 338 20 61

Prix de l'abonnement: CHF 24.- par an

Adresses utiles

Service social: 058 448 09 09,
servicesocial@poste.ch
Bourse de l'emploi Poste (AMZ):
058 667 78 30
Fonds du personnel:
fondsdupersonnel@poste.ch,
www.fondsdupersonnel.poste.ch

**«Les accidents de montagne m'ont marqué»**

Alfons Jaggi (75 ans), postier et préposé au sauvetage pour le CAS, a grandi dans une dynastie de postiers. Son arrière-grand-père était déjà à la Poste.

Interview: Sandra Gonseth / Photo: François Wavre

A quand remontent les débuts de la «dynastie postale» de la famille Jaggi?

A mon arrière-grand-père en 1873. Après mon grand-père en 1903 et mon père en 1924, j'ai repris à mon tour les rênes de l'office de poste d'Im Fang en 1962. L'office de poste a donc été exploité pendant 127 ans par la même famille.

Pour vous, reprendre le flambeau allait de soi?

A mon époque, on était content d'avoir un emploi stable. La question ne s'est donc jamais posée. Dès l'âge de 20 ans, j'ai suivi les traces de mon père. J'ai été buraliste postal et facteur dans mon village natal pendant 40 ans. A la fermeture de l'office de poste, j'ai dirigé celui de Jaun jusqu'à mon départ à la retraite.

Aujourd'hui, à quoi ressemble la desserte postale à Jaun?

Il y a une agence postale à l'épicerie de Jaun. Jaun est la seule commune germanophone du district de la Gruyère. Les facteurs, qui parlent tous le français, démarrent leur tournée de distribution à Charmey.

En plus de votre travail à la Poste, vous étiez aussi préposé au sauvetage pour le CAS.**Qu'est-ce qui vous motivait?**

La région de Jaun abrite le fameux site de varappe des Gastlosen. A l'époque aussi, il y avait beaucoup d'accidents. Et comme seul l'office de poste disposait d'un téléphone dans le village, les accidents de montagne ont marqué mon enfance. Il était donc tout naturel que j'exerce une activité bénévole dans ce domaine. Mais cela n'a été possible que grâce au soutien de ma femme qui prenait le relais lorsque je partais en intervention. Par ailleurs, pendant ces 32 années, j'ai toujours été accompagné d'un chien d'avalanche formé.

Que faites-vous depuis votre départ à la retraite?

Pour être heureux, il vaut mieux que je ne m'éloigne pas trop de chez moi. Je préfère rester en Gruyère, là où j'ai passé toute ma vie. Nous avons six enfants et deux petits-enfants avec qui nous nous rendons souvent en montagne. Je m'occupe également d'alpages. Il y a toujours de quoi faire ici. ■

**RECYCLÉ**

Papier fait à partir
de matériaux recyclés

FSC® C005019

Fidélité à la Poste**50** ans**Presto**

Palaver Marga, Zürich

45 ans**PostMail**

Amez-Droz Gérard, Eclépens
 Bellini Pierangelo, Lugano
 Disch Lemm, Küblis
 Genoud Gérard, Romont FR
 Gisler Albert, Altdorf UR
 Gisler-Inderkum Alois, Altdorf UR
 Grossi Mario, Cadenazzo
 Kissling Erwin, Kriens
 Meier Jakob, Herisau
 Modoux Roland, Le Noirmont
 Siegrist Peter, Härkingen
 Zimmermann Roland, Lenzburg

RéseauPostal

Bressoud Denise, Genève
 Marschall Yves, Vevey
 Schaffner-Henzmann Susanne, Basel

PostFinance

Garo Rita, Bern

40 ans**Technologies de l'information**

Hofstetter Martin, Bern

Poste Immobilier Management et Services SA

Ruffieux Max, Gruyères

PostMail

Ballif Bruno, Yverdon-les-Bains
 Bard Bernard, Carouge GE
 Buffet Philippe, Ecublens VD
 Clivaz Eric, Sierre
 Deppierraz Jean-Frédéric, Lausanne
 Follonier Raymonde, Sion
 Gummy Marie-José, Genève
 Liardon Didier, Eclépens
 Linder Hans-Jürg, Langnau im Emmental
 Meister Markus, Schaffhausen
 Niederberger Robert, Zürich
 Oswald Peter, Neftenbach
 Schorderet Jean-Marc, Corjolens
 Trolliet Claude, Lausanne
 Truttmann Georg, Beckenried
 Verzeroli Pierangelo, Caslano
 Yakoubian Alain, Carouge GE

RéseauPostal

Hohl-Schaffner Yvette, Leysin
 Huber-Robyron Véronique, Forel (Lavaux)
 Ischi Marianne, Kirchberg BE
 Kellenberger-Geisser Beatrice, Affeltrangen
 Maury Willy, Haute-Nendaz
 Schwarz-Muff Béatrice, Brugg BE

Bon anniversaire**95** ans

Götti Paul, Zürich (09.11.)

90 ans

Blattner Hans, Erlinsbach (22.11.)
 Brunisholz Gabriel, Fribourg (14.11.)
 Caspar Johann, Riom (05.11.)
 Desaulles Georges, Savagnier (19.11.)
 Engel Edith, Bern (22.11.)
 Etter Ulrich, Basel (28.11.)
 Heusser Fritz, Maur (09.11.)
 Huth Margot, Winterthur (24.11.)
 Kempfer Josef, Uzwil (27.11.)
 Meier Jakob, Othmarsingen (04.11.)
 Sangiorgio Maria Grazia, Bern (04.11.)
 Vock Margaretha, Basel (21.11.)
 Wiesmann Ernst, Neftenbach (29.11.)
 Zurfluh Josef, Zürich (13.11.)

85 ans

Aegerter Kaethi, Bern (04.11.)
 Bärtsch Martin, Zürich (20.11.)
 Balzardi Egidio, Münchenbuchsee (18.11.)
 Bircher Christian, Stansstad (28.11.)
 Brand Viktoria, Lauenen b. Gstaad (09.11.)
 Buletta Germana, S. Antonio (Val Morobbia) (20.11.)
 Calderone Maria, Vallorbe (25.11.)
 De Blasi Giovanni, Genève (30.11.)
 Enz Alois, Bernex (03.11.)
 Ferretti Pietro, Banco (13.11.)
 Gaberell Gaston, Bellach (17.11.)
 Grüninger Erika, Heiligenschwendli (05.11.)

Haueter Kurt, Schaffhausen (26.11.)
 Herzig Adelheid, Ostermundigen (06.11.)
 Hoegger Werner, Zürich (27.11.)
 Imdorf Josef, Sarnen (06.11.)
 Iseli Paul, Biembach im Emmental (15.11.)
 Keller Louis, Basel (01.11.)
 Koller Elisabeth, Luzern (09.11.)
 Künzler Helena, Abtwil SG (23.11.)
 Laager Kaspar, Obstalden (06.11.)
 Lavanchy Isabelle, Genève (30.11.)
 Livers Rosalia, Breil/Brigels (06.11.)
 Lötscher Willy, Rengg (06.11.)
 Lüthi Alice, Sternenberg (16.11.)
 Marty Anton, Liestal (28.11.)
 Mueller Anton, Ruswil (15.11.)
 Pedrazzoli Giuseppe, Genève (18.11.)
 Pfeuti Hansruedi, Ittigen (02.11.)
 Pythoud Albert, Les Sciernes-d'Albeuve (12.11.)
 Rothenfluh Franz, Kriens (12.11.)
 Schmid Max, Moosseedorf (19.11.)
 Schmidlin Konrad, Lyss (30.11.)
 Stohler Kurt, Arboldswil (03.11.)
 Tschannen Hans, Suchy (26.11.)
 Varga Ferenc, Luzern (05.11.)
 Wieland Elfriede, Steckborn (01.11.)
 Winkler Karl, Zürich (15.11.)
 Wyder Heinrich, Naters (27.11.)
 Zenhäusern Ludwig, Glis (17.11.)

80 ans

Arnold Walter, Adliswil (28.11.)
 Baumann Margrit, Bolken (04.11.)
 Baumgartner Hedwig, Ettenhausen TG (21.11.)
 Blattmann Walter, Richterswil (14.11.)

Retraite**Technologies de l'information**

Bürk Robert, Bern

Poste Immobilier Management et Services SA

Maissen Sandro, St. Moritz
 Otero José, Zürich
 Planzer Brigitta Cázilia, Bürglen UR

PostMail

Amacker-Heldner Christine, Bürchen
 Anklin Rolf, Rodersdorf
 Ay-Erol Sükran, Gossau SG
 Bacic Marko, Zürich
 Baumgartner Hans Ulrich, Schöftland
 Blondeau-Huguenin Jeannette, St-Aubin NE
 Britel Naïma, Genève
 Bruggmann Ruth, Weinfelden
 Castro Jesus, Zürich
 Cirjak Darinka, Zürich
 Däppen-Burger Erika, Kaufdorf

Di Sorbo Angelo, Vitznau
 Froidevaux-Gaudin Mary-Claude, Apples
 Giess-Bamert Suzanne, Muttenz
 Knellwolf Werner, Urnäsch
 Leuba Marie-Christine, Le Locle
 Luu-Dang Yen, Basel
 Martinez Hugo, Zürich
 Novi-Hofer Rosa, Savognin
 Nüesch Peter, Berneck
 Renggli Josef, Kriens
 Roulet Martine, Yverdon-les-Bains
 Tinguely-Brodard Mariette, La Roche FR
 Tramonte-Lauper Erna Edith, Zürich
 Trinca Colonel-Strazzini Monica, Biasca
 von Ow-Randin Claire-Lise, Yverdon-les-Bains
 Wespe Bruno, Grosshöchstetten
 Wohlwend Guido, Oberriet SG
 Zigerli Alain, Bern

PostLogistics

Eymann Jürg, Ostermundigen
 Ledermann Andreas, Ostermundigen
 Réal Philippe, Daillens
 Tschuor Jasmin, Frauenfeld

RéseauPostal

Anklin-Spitzli Christina, Büsserach
 Ballistreri Maria, Zürich
 Blondeau-Huguenin Jeannette, St-Aubin NE
 Cavanna Claudio, Camorino
 Duvoisin-Telley Christiane, Yverdon-les-Bains
 Fazendeiro Olinda, Meyrin
 Fries Adelina, Zürich
 Gertsch Peter, Spiez
 Ghillioni-Cavelti Jolanda, Montagnola
 Gschwind-Estermann Hildegard, Bättwil-Flüh
 Mästri-Meyer Beatrice, Wohlen AG
 Makra Etel, Männedorf
 Meng Monika, Mettmenstetten

Müller Beatrice, Wädenswil
 Oberholzer Roman, Erlen
 Petrini Ezio, Montagnola
 Rindlisbacher-Schwab Theresia, Bellmund
 Rubini Annamaria, Ecublens VD
 Schär-Felber Lisbeth, Zofingen
 Schenk-Fux Heidi, Basel
 Scherrer Cécile, Genève
 Schilling René, Berg TG
 Schneider-Maillard Patricia, St-Blaise
 Studer Elisabeth, Zürich
 Werro-Schwab Christine, Lyss

PostFinance

Brühlhart Direk Irene, Bern
 Huber Erich, Bern
 Laager Ruth, Netstal
 Lüthi Monika, Bern
 Moser-Schuemperli Annamaria, Olten
 Schlatter Beat, Bern
 Zurbuchen Ursula, Bern

Borel Gilbert, Epalinges (28.11.)
 Bruttin Maurice, Fully (28.11.)
 Bucher-Portmann Josef, Emmen (29.11.)
 Burri Walter, Zürich (21.11.)
 Cassina Luciano, Chiasso (20.11.)
 Castioni Sandro, S. Pietro (29.11.)
 Chiquet-Arnoux Pierre, Biel/Bienne (12.11.)
 Cottier Pierre, Prilly (01.11.)
 Darani Germano, Ambri (02.11.)
 Distel Heinrich, Ebnet (09.11.)
 Fey Albert, Melchnau (28.11.)
 Frangi Giuseppe, Ligornetto (08.11.)
 Frei Walter, Auenstein (04.11.)
 Gonzalez Martin, Zürich (07.11.)
 Greppin Georges, La Chaux-de-Fonds (14.11.)
 Grossen Erwin, Gümligen (06.11.)
 Hermenjat Elisabeth Brigitte, Sarmenstorf (29.11.)
 Hochstrasser Josef, Niederwil AG (26.11.)
 Huder Eugen, Muttentz (23.11.)
 Hunziker Klara, Staffelbach (14.11.)
 Ingold Paul, Oensingen (12.11.)
 Jungo Roland, Ostermundigen (15.11.)
 Luescher Ernst, Oberentfelden (10.11.)
 Marti Mathaeus, Geroldswil (17.11.)
 Maye Jerome, Noville (21.11.)
 Mayland Bernard, Lausanne (14.11.)
 Meizoz Paul, Sion (17.11.)
 Moos Rene, Aclens (01.11.)
 Müller Theresia, Aarau (22.11.)
 Oberson Cécile, Marsens (09.11.)
 Ott-Ingold Hanny, Riken AG (27.11.)
 Pannatier Sylvain, Grimisuat (29.11.)
 Pfister Martha, Zürich (27.11.)
 Rohner Hans, Erlinsbach (30.11.)
 Rossi Renato, Viganello (14.11.)

Scheiber Willi, Altdorf UR (24.11.)
 Schmutz Georges, Sugiez (19.11.)
 Schnell Rolf, Riehen (11.11.)
 Schüpbach Erwin, Ostermundigen (19.11.)
 Stillhart Josef, Bütschwil (09.11.)
 Tanner Imelda, Meggen (06.11.)
 Thalmann Max, Bern (29.11.)
 Thommen Xavier, Frenkendorf (24.11.)
 Thuerlemann Elisabeth, St. Gallen (17.11.)
 Urbanek Walter, Ipsach (09.11.)
 Von Arx Heinz, Dulliken (30.11.)
 Zaugg Hans, Niederbipp (23.11.)
 Zellweger Alfred, Au SG (24.11.)
 Zemp Josef, Wiggen (02.11.)
 Zürcher Willy, La Neuveville (16.11.)

75 ans

Amiet-Kurth Elisabeth, Selzach (18.11.)
 Bättig Franz, Luzern (08.11.)
 Bettoli-Barozzi Tarcisio, Lugaggia (07.11.)
 Bonaiti Silvana, Bedano (10.11.)
 Bossard Heinrich, Reitnau (03.11.)
 Brun Walter, Olten (19.11.)
 Collaud Henri, Fribourg (17.11.)
 Del Rio Luis, Ponferrada (30.11.)
 Dupenthaler Werner, Bern (15.11.)
 Fardel Robert, Epalinges (12.11.)
 Genoud Françoise, Gletterens (23.11.)
 Girod Claude, Versoix (14.11.)
 Gregoric Stanislaw, Dietikon (24.11.)
 Guthauser Max, Sarnen (12.11.)
 Hodel Josef, Birsfelden (23.11.)
 Huber Erwin, Altishofen (19.11.)
 Imholz Karl, Ibach (05.11.)
 Isenschmid Jürg, Murzelen (14.11.)
 Jacolet-Kilchör Monique, Neuchâtel (20.11.)
 Jungo Peter, Bösing (05.11.)
 Kleeb Lilly, Effretikon (25.11.)
 Kunz Felix, Flumserberg Portels (25.11.)
 Kuster Josef, Le Locle (27.11.)
 Lienhard Martin, Zofingen (10.11.)
 Luraschi-Läderach Gertrud, Neggio (27.11.)
 Lustenberger Ruth, Hinterkappelen (10.11.)
 Lüthi Hans, Balsthal (08.11.)
 Mäder-Beck Louise, Liebistorf (18.11.)
 Marbach Franz, Olten (27.11.)
 Mettler Albert, Knonau (02.11.)
 Mettler-Mühlethaler Claudine, Hägendorf (07.11.)
 Minder Fritz, Bern (29.11.)
 Möckli Hanspeter, Schaffhausen (16.11.)
 Moine-Bruat Hélène Berthe, Bressaucourt (14.11.)
 Pasquier Claude, La Tour-de-Trême (11.11.)
 Rindlisbacher Urs, Wattwil (28.11.)
 RoCHAT-Held Marianne, Roche VD (10.11.)
 Salerno Rosa, Le Lignon (21.11.)
 Schaffner Christian, Hausen AG (05.11.)
 Schaller Oswald, Naters (07.11.)
 Schüpbach-Hagi Margrit, Münsingen (02.11.)
 Senn Ernst, Nesslau (15.11.)
 Steiner-Jauch Rosmarie, Dietwil (08.11.)
 Summermatter Lilian, Eisten (20.11.)
 Tanner Hansjörg, Sarmenstorf (06.11.)
 Umiker-Dietiker Marlies, Holderbank AG (14.11.)
 Virchaux-von Gunten Elisabeth, Marin-Epagnier (01.11.)
 Winkler Michel, Ste-Croix (29.11.)
 Zurbuchen-Schlechten Marguerite, Onex (28.11.)

Présentez-vous!

Fêtez-vous cette année vos 75, 80, 85, 90, 95 ou 100 ans? Prendrez-vous votre retraite ou célébrerez-vous un anniversaire de service (40 ans, 45 ans)? Si oui, auriez-vous envie de donner une courte interview et de recevoir la photo portrait en cadeau? Alors c'est vous que nous cherchons! Annoncez-vous en précisant l'événement (quoi, quand) par e-mail à redaction@poste.ch et/ou par lettre à :

Poste CH SA

Communication K12, Rédaction, Wankdorfallee 4, 3030 Berne

Nos regrettés

Personnel actif

PostMail

Deppeler Ulrich, Bäretswil, né en 1952
 Rüegg Rolf, Zürich, né en 1955

PostLogistics

Tschuor Jasmin, Frauenfeld, né en 1970

Retraités

Allenbach Robert, Wilchingen (1943)
 Andrey Max, Lausanne (1930)
 Ballaman Bruno, Bern (1933)
 Bischof-Dubach Claudine, Biel/Bienne (1941)
 Blesi Hilda, Oberramsern (1929)
 Bolt Ernst, Zürich (1934)
 Bouaraphanh Chanhom, Cheseaux-sur-Lausanne (1945)
 Bürge-Thoma Karl, Kloten (1938)
 Ciboldi Andree, Neuchâtel (1929)

Ellenberger Felix, Köniz (1930)
 Flogerzi Verena, Därstetten (1929)
 Gentsch Walter, Zürich (1951)
 Guenat Jean-Marie, Delémont (1952)
 Hadorn Hanna, Unterengstringen (1941)
 Howald Heinz, Kirchenthurnen (1940)
 Huber Margrit, Thun (1928)
 Huwiler Johann, Buttwil (1943)
 Juriens Gabriel, Fresens (1938)
 Kaya Halil, Weinfelden (1955)
 Koch Heinrich, St. Gallen (1932)
 Künzli Kurt, Reinach BL (1938)
 Kurth Heinz, Weggis (1934)
 Magnin Amédée, Lausanne (1950)
 Meylan Raoul, Le Lieu (1922)
 Morand Bernard, Champéry (1948)
 Müller Ernst, Niederrohrdorf (1921)
 Petrovic-Pelemis Stana, Modrica (1946)
 Pifferini-Vosti Renata, Cugnasco (1942)

Solomita Vincenzo, Gümligen (1937)
 Sommer Walter, Burgdorf (1930)
 Strueby Maria, Kriens (1927)
 Studer Hansruedi, Oberbuchsiten (1928)
 Thetaz Henriette, Orsières (1940)
 Wenk Andreas, Effretikon (1983)
 Wohlfender Louis, Neukirch (Egnach) (1928)

CarPostal

Aebi Samuel, Thierrens
 Dubach René, Crêt-du-Loche
 Imseng Armin, Worb
 Kindschi Luzi, Davos Platz
 Neukom Andreas, Frauenfeld
 Crittin Jean-François, Ayent
 Schocher Roman, Remetschwil

SecurePost

Allemann Adelheid, Oensingen
 Sigrist Dominique, Oensingen

Swiss Post Solutions

Ambühl Ursula, Kriens
 Hämig Werner, Glattbrugg

Presto

Fischer Bruno, Wetzikon ZH

9/11

La Poste a d'incroyables talents



Tobias Jeger (30 ans), de Muri (AG), responsable Filiale Suhr

Tobias Jeger est arrivé à la Poste un peu par hasard. A 16 ans, alors qu'il cherchait une place d'apprentissage, il est tombé sur une annonce où le géant jaune faisait la promotion de sa «nouvelle» formation. Il a postulé et commencé son apprentissage en août 2003 en qualité de gestionnaire de vente à Lenzburg. Trois ans plus tard, il était de la première volée à achever la formation. Et il est resté à la Poste. Il est entré à l'office de poste Aarau 1, où il a travaillé brièvement au guichet, puis au Postshop jusqu'en décembre 2010. Dans le cadre d'un programme de développement de la relève, il s'est initié en 2011 au rôle de responsable d'office de poste à Suhr. Il a assumé cette fonction dès janvier 2012. Afin d'être d'attaque pour les tâches de gestion liées à ce poste, il a d'abord suivi plusieurs formations des cadres en interne, puis passé l'examen de spécialiste de la conduite d'un groupe avec brevet fédéral. Ce cadre de 30 ans se met chaque jour au défi de satisfaire aussi bien ses clients que ses cinq collaborateurs. Le déménagement prochain de la filiale de Suhr dans de nouveaux locaux le motive lui et son équipe. Qui sait s'il continuera de gravir les échelons à la Poste ou s'il décidera un jour – peut-être après un diplôme postgrade en économie d'entreprise – de passer à autre chose. Pendant son temps libre, Tobias Jeger est officier au centre de renfort des sapeurs-pompiers Muri+. Il joue aussi au football une fois par semaine avec ses amis et fait partie d'un club de tir. / LF ■